

Derekh Ha-rif

Extraits du discours de la Torah prononcés par le grand Rabbin Yoshiyahu Yosef Pinto Shlita

Pour la partie de la Torah de BEAHALOTEKHA Tome 58 | 27 EYAR



Premier repas de Shabbat

"Et Aaron fit ainsi : vers la face de la Menorah, il alluma ses bougies"
Quand le mauvais penchant voit une personne monter et progresser sur une bonne et juste voie, il lutte contre elle avec des forces surnaturelles.

Dans la Parasha de cette semaine, la Torah nous raconte qu'Aaron Hakohen allumait la Menorah (chandelier) chaque jour. Rachi commente sur place pour dire que c'est à la louange d'Aaron, car il n'a rien changé. Il n'a pas dévié de ce que Hachem lui avait ordonné. On peut se demander, quelle idée aurions-nous qu'Aaron Hakohen dévierait de ce que Hachem lui a ordonné ? Hachem a ordonné comment allumer la Menorah. L'allumage de la Menorah dans le Tabernacle était une chose élevée et très grande pour tout le peuple d'Israël. Quand Aaron allumait la Menorah, il élevait avec lui toutes les âmes du peuple d'Israël à des niveaux très élevés.

Si c'est le cas, quelle est la louange que la Torah loue à Aaron de ne pas avoir changé ?

Alors peut-être pouvons-nous interpréter et dire ce que la Mishnah dit (Avot 5:5) : "Dix miracles ont été faits à nos ancêtres dans le Temple... et aucun incident impur n'est arrivé au grand prêtre le jour de Yom Kippour." Que le grand prêtre ne voie pas d'émission impure le jour de Yom Kippour, c'est l'un des miracles qui ont été faits à nos ancêtres dans le Temple. Le Tossefot Yom Tov demande : alors quel miracle y a-t-il là-dedans ? En effet, sept jours avant Yom Kippour, on séparait le grand prêtre de sa maison, il ne mangeait pas de viande ni ne buvait de vin, il était coupé de tout le monde. Toute la journée, on s'asseyait et parlait avec lui de choses saintes et élevées, et les jeunes prêtres lui lisaient dans le livre des Lamentations (Méguilat Eikha) et dans des livres qui soumettaient son cœur. Alors comment pourrait-il avoir une émission impure, car naturellement, il n'y a aucune possibilité qu'il ait une émission impure ? Pourquoi donc la Torah le compte-t-elle comme l'un des dix miracles faits à nos ancêtres dans le Temple ?

Le Tossefot Yom Tov répond et dit : le bon penchant et le mauvais penchant sont comme deux ennemis qui se battent tout le temps. Quand l'un d'eux voit qu'il est sur le point de perdre et d'échouer, il rassemble des forces surnaturelles pour lutter contre l'autre. Pareil le jour de Yom Kippour, quand le mauvais penchant voit le service de Yom Kippour et le peuple d'Israël monter et atteindre des niveaux élevés et saints, il rassemble d'énormes forces pour faire échouer le grand prêtre. Donc, le fait que le grand prêtre ne sorte pas une émission impure le jour de Yom Kippour est Donc, le fait que le grand prêtre ne sorte pas une émission impure le jour de Yom Kippour est un miracle surnaturel,

car naturellement, il ne devrait pas sortir d'émission impure puisqu'il se garde beaucoup. Mais d'un autre côté, le mauvais penchant vient avec des forces surnaturelles, et il n'y a aucune possibilité de ne pas tomber, et alors Hachem fait un miracle pour que le grand prêtre ne tombe pas dans l'impureté.

Si c'est le cas, nous voyons ici un grand principe : quand une personne monte, s'élève et atteint des niveaux très élevés, le mauvais penchant vient avec des forces surnaturelles pour faire échouer et tomber la personne. Et pour être sauvé de cette situation, il faut un miracle, car quand le mauvais penchant voit qu'il perd, il vient avec des forces surnaturelles.

Et ainsi nous pouvons aussi interpréter pour Aaron Hakohen : l'allumage de la Menorah est quelque chose de très élevé qui élève toutes les âmes d'Israël et les amène à des niveaux très élevés et saints. Par conséquent, le mauvais penchant venait avec des forces très puissantes pour faire échouer Aaron quand il allumait la Menorah. Cela nous enseigne qu'il n'a pas changé ; malgré le fait que le mauvais penchant venait avec des forces surnaturelles pour faire échouer Aaron, Aaron n'a pas changé et est resté dans la sainteté et la pureté et n'a pas succombé aux conseils du mauvais penchant.

Et de là, nous apprenons un grand principe pour la vie d'une personne : quand une personne commence à monter et à s'attacher à Hachem, à se construire un nouveau chemin et à commencer à marcher sur une bonne voie dans l'étude de la Torah, dans la subsistance, dans la paix conjugale, dans l'amitié avec les autres et dans tout domaine de la vie, le mauvais penchant voit que quelque chose de bon se construit et commence à prendre forme, et il vient avec des forces puissantes surnaturelles. Il faut un miracle pour ne pas tomber et échouer dans les conseils du mauvais penchant. Et pour se tenir ferme et mériter cela, il faut prier, soumettre notre cœur et s'attacher à Hachem.



Scannez le Qcode pour rejoindre le groupe whataapp du grand rabbin Yoshiyahu Pinto Shlita



Nefech Harif

Lorsqu'une personne, Dieu nous en préserve, a une dispute avec un ami, à la maison, en famille, avec un partenaire ou avec n'importe qui, il faut immédiatement mettre fin à la querelle, ne pas la laisser perdurer. Le poids de la querelle, de la haine et de la dispute est déterminé par la durée, et non par la dispute en elle-même au moment où elle s'est produite, ni par l'offense ressentie à ce moment-là, mais par la durée pendant laquelle elle persiste. Ainsi, certaines personnes gardent des rancunes et ne se parlent pas pendant des semaines, des mois ou même des années. C'est cela qui alourdit le poids de la haine et le poids de la querelle.

C'est pourquoi, toute querelle et tout problème qu'une personne peut avoir doit être résolu immédiatement. Si vous ne les résolvez pas immédiatement, la punition est proportionnelle au temps pendant lequel vous laissez la querelle traîner. Plus vous laissez la querelle durer, plus la punition devient lourde, car c'est ça le poids de la querelle.



Repas de Shabat midi

"Et Miriam et Aaron parlèrent contre Moché à propos de la femme koushite qu'il avait prise."

Miriam parla en mal de Moïse pour lui accorder une longue vie.

On voit dans la Parasha de cette semaine que Miriam se tient et parle en mal de Moche Rabenou "à propos de la femme koushite qu'il avait prise." Posons nous une question : Miriam, la grande Tsadeket qui était comme une mère pour Moche Rabenou, qui a risqué sa vie pour lui et l'a sauvé, qu'aurait-elle à parler de la femme koushite de Moche Rabenou ? De plus, Miriam était une grande Tsadeket et prophétesse, comment Miriam peut-elle parler mal ?

Nous pouvons répondre ainsi : la Guemara raconte (Kidouchin 31b) que quand la mère de Rabbi Tarfon voulait descendre de son lit, il se penchait pour qu'elle marche sur son dos comme sur une marche pour descendre plus facilement du lit. La Guemara raconte également (Yeroushalmi Peah 3:2) que Rabbi Tarfon honorait beaucoup ses parents. Un jour de Shabbat, sa mère marchait dans la rue et ses chaussures se sont déchirées. Ne pouvant pas transporter de nouvelles chaussures à cause des lois de Chabbat, Rabbi Tarfon se coucha par terre et mit ses mains pour que sa mère marche sur ses mains et ne se blesse pas les pieds.

La Guemara raconte (ibid.) qu'une fois, Rabbi Tarfon tomba malade et était sur le point de mourir. Les Sages vinrent le voir et sa mère leur demanda de prier pour lui parce qu'il l'honorait tellement et qu'il était encore jeune. Les Sages lui demandèrent comment il l'honorait, et elle leur raconta. Ils lui dirent : même s'il faisait cela des milliers de fois, il n'atteindrait pas la moitié de l'honneur dû aux parents comme dit dans la Torah, il n'a même pas commencé à accomplir le commandement d'honorer son père et sa mère.

Nous avons alors pensé à cette question : Rabbi Tarfon était mourant, pourquoi ne l'ont-ils pas loué et jugé favorablement pour avoir honoré ses parents et être un juste ? Pourquoi ont-ils dit qu'il n'avait même pas atteint la moitié de l'honneur dû aux parents ?

Nous avons expliqué ainsi : si l'on dit d'une personne qu'elle a accompli et fait du bien, alors c'est fini, elle doit mourir. Mais si l'on dit d'une personne qu'elle n'a pas encore commencé, elle doit continuer et prolonger sa vie. De même pour Moche Rabenou, Miriam parla à propos de la femme koushite que Moche avait prise et dont il s'était séparé, comme s'il avait encore quelque chose à corriger, et ainsi il mériterait une longue vie.

רב 5 בקות קריאה ביום
ואתם שותפים מלאים בסיוע הזוהר העולמי

לקריאה בקבוצות שקטות
בווצאפ נא לשלוח הודעה למספר
054-2231166

שמואל יצחק
מלך ישראל
בשמינת יום וארבעים
דני יאשיהו פינעו שליט"א

Questions-Réponses du RIF

Question :

KEVOD HARAV, je suis un baal techouva depuis trente ans, mais je n'ai pas de stabilité ni de persévérance dans les Mitsvot et les bonnes actions. Parfois je fais, parfois je ne fais pas. Ma question est, comment puis-je vraiment savoir et me stabiliser et devenir fort dans ce domaine ?

Réponse de KEVOD HARAV :

C'est un travail de l'âme. Une personne doit travailler sur elle-même avec persévérance. Tout le temps : travailler et lutter, car sans persévérance, on perd tout. Avec de la persévérance et de la force, avec l'aide d' Hachem, tout ira bien.





"Et Aharon fit ainsi, il alluma les lampes en face de la Menorah." L'homme doit se renforcer par la Torah et les mitzvot, et non par l'étude et l'éloignement des actions des mécréants.

Nous trouvons dans la parasha de la semaine que Hachem ordonne à Aharon d'allumer la Menorah et la Torah nous dit "Et Aharon fit ainsi," et Rashi dit pour louer Aharon qui n'a pas changé et a fait exactement comme Hachem lui a ordonné.

Tous les commentateurs demandent, n'est-il pas évident que Aharon ne changerait pas un ordre de D.ieu ? Celui qui change un ordre de D.ieu est un mécréant et commet un péché. Si c'est ainsi, quelle est la grandeur que la Torah loue en Aharon de ne pas avoir changé ? De plus, il est rapporté dans le Midrash (Bamidbar Rabba 15, 9) "Ils dirent, Israël : 'Envoie ta lumière et ta vérité, qu'elles me guident' (Psaumes 43, 3)." Il faut comprendre le lien entre ce verset cité dans le Midrash et "lors de l'allumage des lampes."

Il est rapporté dans le Midrash (Vayikra Rabba 35, 1) "J'ai réfléchi à mes voies et j'ai ramené mes pieds vers tes témoignages" (Psaumes 119, 59). David Hamelekh dit : "Maître du monde, chaque jour je pensais aller à tel endroit, et mes pieds me conduisaient aux synagogues et aux maisons d'étude." Le roi David dit à Hachem que chaque jour, il voulait aller dans des théâtres et des cirques, mais ses pieds le conduisaient à la maison d'étude. Nous posons une forte question : comment David, roi d'Israël, saint des saints, voulait-il aller dans des endroits fréquentés par des mécréants éloignés de la voie de D.ieu ?!

Nous pouvons expliquer et dire un grand principe : il y a deux façons pour un homme d'apprendre à marcher dans la voie de D.ieu. La première est que l'homme voit les mécréants commettre des péchés et des actions mauvaises, tomber dans des situations très difficiles et être punis. L'homme dit alors qu'il ne sera pas comme eux et ne se comportera pas comme eux, et ainsi il se renforce et suit une bonne voie.

La seconde façon est que l'homme s'attache à la Torah et à la sainteté, et de là, il apprend à se renforcer et à s'élever pour devenir noble et raffiné. La Torah nous dit que la meilleure et la plus correcte manière est de s'attacher à la Torah et à la sainteté, puis de se renforcer, et non de voir les mécréants et leurs mauvaises actions pour se renforcer.

Nous voyons aussi cela chez notre père Yaakov lorsqu'il va rencontrer Essav : "J'ai séjourné avec Lavan" (Genèse 32, 5) et Rashi explique qu'il a observé les 613 mitzvot et n'a pas appris de ses mauvaises actions. Le fait que Yaakov Avinou garde la Torah et les mitzvot est parce qu'il s'est attaché à Hachem et non parce qu'il a vu le mal de Lavan et s'est renforcé à partir de là.

C'est un grand principe : l'homme doit s'attacher à la Torah et à la sainteté pour se renforcer, et non regarder le mal des mécréants pour se renforcer. Quand un homme voit le mal et le négatif des mécréants et se renforce à partir de là, son renforcement est défectueux et contient un défaut qui, avec le temps, devient un piège pour lui. Ainsi, nous comprenons ce que dit le roi David : "J'ai réfléchi à mes voies" - chaque jour, le roi David disait qu'il se renforcerait en voyant les mécréants et en ne devenant pas comme eux, mais ses pieds le conduisaient à la maison d'étude pour s'attacher à Hachem et à la Torah, et se renforcer à partir de là, et non de la voie des mécréants en n'apprenant pas de leurs mauvaises actions.

C'est la meilleure manière pour l'homme de se renforcer dans son âme : s'attacher à Hachem et se comporter avec sainteté et pureté, avec crainte du Ciel, en étudiant la Torah sainte, et non en voyant le mal des mécréants. C'est ce que signifie "Envoie ta lumière et ta vérité, qu'elles me guident" : le service de D.ieu et la Torah sont ce qui me guidera, et non le fait de voir les mécréants se conduire mal et s'éloigner d'eux. Ainsi, nous comprenons également ce que signifie Aharon qui n'a pas changé, toute la voie de Aharon était de s'attacher à Hachem et à la sainteté par l'étude de la Torah et les mitzvot, et non en apprenant par l'éloignement des mécréants et de leurs mauvaises actions.

"Quand tu disposeras les lampes" Quand la Torah et la subsistance d'une personne sont dans l'honnêteté et l'intégrité, elle peut atteindre le bon chemin de la vérité.

Dans la Parasha de cette semaine, la Torah dit "Quand tu allumeras les lampes" et il est rapporté dans le Midrash (Bamidbar Rabba 15:9) qu'Israël dit "Envoie ta lumière et ta vérité, elles me guideront" (Psaumes 43:3).

La Guemara dit (Baba Batra 25b) : Rabbi Yitzhak a dit que celui qui veut devenir sage se tournera vers le sud, et celui qui veut devenir riche se tournera vers le nord. Et ton signe est : le Choul'han (table) au nord et la Menorah (chandelier) au sud. Une personne qui veut devenir sage se tournera vers le sud, car la Menorah était au sud et symbolise la sainte Torah. La Torah est comparée à une lampe "Car la mitsva est une lampe et la Torah est lumière" (Proverbes 6:23). Donc, une personne qui veut devenir sage ira vers le sud comme la Menorah qui était au sud. Et une personne qui veut devenir riche ira vers le nord, car le Choul'han dans le Temple était du côté nord, et la table représente la nourriture et le pain de l'homme.

Mais l'homme doit connaître un grand principe : la Menorah et le Choul'han sont liées l'une à l'autre. Une personne ne peut pas dire : je vais étudier la Torah dans la sainteté, la crainte du ciel, la justice, mais en même temps travailler sans honnêteté et faire son travail sans intégrité car ainsi elle perdra tout. On ne peut pas étudier la Torah avec honnêteté et travailler sans honnêteté. Il faut que la Torah et la subsistance (= le travail) soient toutes deux dans l'honnêteté et l'intégrité et dans un bon chemin.

Ainsi il est dit, que lorsque Hachem a dit "Quand tu disposeras les lampes", il faut comprendre : il faut se renforcer dans la Torah, qui est la Menorah (Menorah = lumière - Torah = lumière). Celui qui veut devenir sage ira vers le sud. Les enfants d'Israël disent "Envoie ta lumière" ("Chla'h Orékha"), qui est la Torah, et "ta vérité" ("VaAmitékha"), qui est l'honnêteté, pour que la subsistance soit dans l'honnêteté et la vérité. Ensemble, "elles me guideront" ("Ema Yan'houni") vers le chemin de la vérité avec la Torah et la subsistance dans bon chemin, et non sur un chemin erroné et pas droit.

ספר דברים בשבת
ישועה שפוגעת בול!

לקבלת הספר: 03-792-2548
חפשו: ספר הישועות - ספר דברים



La puissance de la lecture des Tehilim est une grande force, une force incroyable dont on ne peut estimer et imaginer la grandeur. La grandeur de celui qui lit les Tehilim est très élevée, une grandeur si forte que notre esprit ne peut comprendre la puissance d'une personne qui lit les Tehilim. David Hamelech a traversé de nombreuses épreuves dans sa vie. David Hamelech dit (Tehilim 42, 8) : "Tous tes flots et tes vagues ont déferlé sur moi." Chaque problème, chaque détresse, chaque chagrin, chaque soupir, chaque détresse qui existe dans le monde est tombé sur David Hamelech. Et avec la force des Tehilim, il a caché dans les mots des Tehilim, dans les versets des Tehilim, toutes les detresses et tous les problèmes que l'homme peut traverser. Tous sont enveloppés et contenus dans les Tehilim. Celui qui lit les Tehilim y trouve une solution pour chaque problème : tu manques de Parnassa (subsistance) : la solution est dans les Tehilim ; tu n'as pas d'enfants : la solution est dans les Tehilim ; tu as des disputes : la solution est dans les Tehilim.



Une personne qui sait reconnaître ses erreurs possède l'une des plus grandes qualités humaines.

La grandeur de quelqu'un qui sait admettre ses fautes. "Yehouda, toi, tes frères te loueront" (Berechit 49, 8). Le peuple d'Israël est appelé Yehoudim (Juifs) en l'honneur de la tribu de Yehouda qui savait reconnaître ses erreurs.

Lorsque l'on a dit à Yehouda : "Tamar, ta belle-fille, s'est prostituée et est enceinte à cause de sa prostitution" (Berechit 38, 24), Yehouda a répondu : "Faites-la sortir pour qu'elle soit brûlée". Tamar a alors envoyé le sceau et le cordon en disant : "De qui sont ces objets ? Celui à qui ils appartiennent est le père des enfants que je porte". Yehouda a immédiatement déclaré : "Elle est plus juste que moi" (ibid. 26). C'est alors que fut écrit à propos de Yehouda qu'il serait l'ancêtre du roi Machia'h et de toute la grandeur à venir. C'est de là que vient le nom de Yehoudi, en référence à Yehouda qui a su admettre sa faute.

Expliquons brièvement en rassemblant quelques Midrashim et enseignements de nos sages. Yehouda avait trois fils : Er, Onan et Shela. Er s'est marié avec Tamar, qui était très belle. Er avait peur qu'elle tombe enceinte et perde sa beauté ; il péchait donc en répandant sa semence en vain. Hachem était en colère contre lui et il est mort sans enfants.

Yehouda a alors donné Tamar en mariage à son deuxième fils, Onan, qui craignait également pour la beauté de Tamar et péchait de la même manière. Lui aussi est mort. Tamar a demandé à être mariée à Shela, le troisième fils de Yehouda. Mais Yehouda craignait qu'elle ne soit une femme fatale, car tous ceux qui l'épousaient mouraient, alors il a retardé et repoussé le mariage de jour en jour.

À cette époque, "Yehouda descendit de chez ses frères et s'installa près d'un Adoulamite nommé Hira" (Berechit 38, 1). Yehouda, après la vente de Yossef, avait été blâmé par ses frères et éloigné d'eux. Il est allé chez cet Adoulamite pour travailler et gagner sa vie. Un jour, après avoir tondus les moutons, Yehouda marchait joyeusement et soudain, il a vu une femme prostituée au bord de la route. Mais elle était étrange, son visage était couvert comme celui des femmes vertueuses.

Mon grand-père, Rabbi Yaakov Abuhatzzeira, zt"l, écrit dans son livre "Pitou'hei Hotam" que deux anges ont poussé Yehouda à commettre cet acte. Juste avant de passer à l'acte, elle a demandé un paiement. Yehouda lui a répondu qu'il n'avait rien sur lui. Elle lui a dit : "Donne-moi ton sceau et ton cordon."

Pourquoi le cordon ? Tamar savait qu'avec le talith, Yehouda ne pécherait pas. Comme dans l'histoire de cet étudiant qui allait commettre un péché avec une femme que tous les grands de Rome allaient voir. Juste avant de pécher, il a sauté en arrière. Elle lui a demandé s'il avait vu quelque chose de honteux en elle. Il a répondu : "Non. Mais nous avons un commandement, celui des tsitsit, et il est écrit : 'Vous les verrez et vous vous souviendrez' (Bamidbar 15, 39). En les voyant, je me suis souvenu de Hachem et j'ai sauté en arrière."

Tamar savait que pour que Yehouda ne s'échappe pas, elle devait prendre les tsitsit. Elle est ainsi tombée enceinte sans que Yehouda sache qu'il était le père. Lorsqu'il a appris que Tamar était enceinte, il a décrété devant tous les frères, son père Yaakov, son grand-père Yitzhak, et Avraham Avinou, qu'elle devait être brûlée.

Tamar a déclaré : "Si Yehouda garde le silence, je serai brûlée sans le dénoncer. Mais s'il admet, je serai sauvée." Yehouda, sans se soucier de la honte ou de ce que les autres diraient, sans penser à ses propres intérêts, a dit : "Elle est plus juste que moi, c'est de moi qu'elle est enceinte."

C'est pourquoi le peuple d'Israël est appelé Yehoudim, car ils savent reconnaître la vérité. "Celui qui avoue et abandonne [ses fautes] sera pris en miséricorde" (Mishlei 28, 13). Reconnaître ses erreurs est l'une des qualités les plus élevées et les plus nobles de la vie humaine.

כדאי הוא דבי שמעון
לסמוך עליו בשעת הדחק

הזר מנות הר פעמיות
להנצחת שמות במהדורה
החדשה והמהודרת של ספרי
לימוד הזוהר היומי

ניתן להנציח שמות
להצלחה, ישועה ופרנסה
או להנציח את שמות
הנפטרים לעילוי נשמתם
ולזכות בשותפות של
עשרות אלפי סיומי
הזוהר הקדוש

לימוד ליום
ט תשרי
24/09/23

להנצחת היום
או הנצחת חודש לימוד מלא
במהדורת הזוהר היומי שתהולק בעשרות אלפי עותקים

התקשרו למוקד הזוהר בטלפון 9260*